

Rapport annuel 2010 de Santé publique Ottawa

Message de Diane Holmes, présidente du Conseil de santé d'Ottawa



En 2010, le Canada célébrait les « 100 ans de santé publique ». Cette célébration a donné l'occasion d'exprimer les améliorations que le système de santé publique du Canada a apportées dans nos vies. Il n'y a encore pas si longtemps, la polio et la tuberculose constituaient des maladies mortelles et un nuage de fumée de cigarette flottait dans les restaurants. Grâce aux efforts du secteur de la santé publique d'Ottawa et de tout le Canada, ces risques pour la santé sont pratiquement disparus, et l'incidence de ces maladies est amoindrie.

Le personnel de Santé publique Ottawa (SPO) se voue à la perpétuation de cette grande tradition en matière de santé publique. En ma qualité de membre du Comité des services communautaires et de protection et de présidente du Conseil de santé d'Ottawa, j'ai eu le privilège d'être installée au premier rang pour observer les efforts soutenus déployés par SPO et ses réalisations dans les domaines de la promotion de la santé, de la prévention des maladies et de l'assistance aux résidents d'Ottawa dans le but de constituer des communautés en bonne santé.

Dernièrement, la Ville a mis en place un modèle de gouvernance qui permettra à SPO de se montrer plus attentive aux besoins locaux en matière de santé publique. Pour nos premiers pas dans le deuxième siècle de la santé publique, les autres membres du Conseil et moi-même sommes enthousiastes à l'idée de miser sur les réalisations de SPO pour qu'Ottawa demeure une ville où règnent sécurité et bonne santé.

Message du D^r Isra Levy, médecin chef en santé publique



Lorsque vous êtes responsable de la santé publique d'une ville qui présente l'envergure et la diversité d'Ottawa, il est intéressant de décrire les facettes de son travail : s'assurer que les restaurants sont propres; fournir le soutien nécessaire aux femmes enceintes; éliminer la fumée de cigarette des espaces publics; aider à rendre les aliments sains et abordables; concourir à aider nos résidents aux prises avec des besoins et des problèmes particuliers.

Je suis fier de nos réalisations : nous avons renforcé de nombreux services existants, comme nos programmes d'inspection des restaurants et de santé dans les écoles. Nous avons également mis sur pied un certain nombre d'initiatives, notamment les parcs de la ville sans fumée et la sensibilisation accrue à l'accumulation compulsive en tant que problème sanitaire et social. L'exécution de ces travaux aurait été impossible sans le financement assuré par le gouvernement provincial et l'administration municipale, et sans les efforts et le soutien de notre personnel, de nos partenaires communautaires et des bénévoles. Je suis impatient de poursuivre le travail à leurs côtés ainsi qu'avec le nouveau Conseil

de santé qui, j'en suis persuadé, nous permettra d'accroître notre capacité de répondre aux besoins d'Ottawa et d'améliorer notre efficacité à exécuter les programmes et à dispenser les services visant à répondre à ces besoins.

Parmi nos priorités de la prochaine année, mentionnons : l'élaboration et la mise en application de stratégies relatives à la santé-sexualité, à la salubrité des aliments et à la prévention des chutes chez les personnes âgées; l'amélioration des programmes en santé pour les nourrissons et les enfants; un plus grand perfectionnement de nos programmes d'immunisation et de gestion des éclosions. Nous continuerons bien entendu de fournir les nombreux autres services sur lesquels comptent les résidents d'Ottawa.

Le présent rapport annuel présente un aperçu du travail effectué par SPO en 2010 en vue d'améliorer la santé générale des résidents d'Ottawa. Le rapport est divisé en quatre parties qui montrent nos travaux qui visent à protéger, à prévenir, à promouvoir et à progresser. Il donne à la santé publique un caractère humain grâce aux récits de plusieurs membres du personnel et à la mise en évidence de leur travail, aux réalisations de 2010, tous des éléments qui démontrent clairement que la communauté est bien au cœur de nos actions!

En 2010, Santé publique Ottawa a contribué à la santé et au bien-être de la collectivité

- Soutien à 93 écoles primaires et à plus de 28 000 enfants pour la création de milieux scolaires sains
- Placements en éducation de 394 étudiants de niveau postsecondaire en provenance de cinq universités et collèges de la région
- Plus de 2 500 échantillons d'eau destinée aux loisirs ont été prélevés sur les plages et aux points de surveillance de la région
- Plus de 28 000 tests effectués pour le dépistage d'infections transmises sexuellement
- Examen de 43 000 enfants pour le dépistage de maladies bucco-dentaires; plus de 3 400 avaient besoin de soins dentaires urgents
- Distribution dans la collectivité de 361 000 doses de vaccin antigrippal et plus de 27 000 doses fournies directement aux résidents d'Ottawa
- Plus de 7 500 parents et fournisseurs de soins aux enfants rejoints par le biais de présentations sur le rôle parental, de haltes-accueil et d'événements communautaires
- Formation de 600 éducateurs pour aider les jeunes à renoncer au tabac
- Test de dépistage de la tuberculose réalisé auprès de 189 clients vulnérables dans des refuges et des haltes-accueil
- Plus de 13 000 visites à domicile à des familles qui comptaient des enfants de la phase prénatale à 6 ans, dans plus de 11 langues
- Organisation de plus de 120 cours prénataux, activités d'intervention communautaire et groupes Carrefour grossesse
- Réalisation de 12 500 inspections de la salubrité des aliments dans 5 200 établissements
- Rénovation de la Clinique de santé-sexualité – capacité accrue de 20 p. 100, selon les estimations
- Ramassage et élimination sécuritaire de 653 431 aiguilles usagées
- Examen de 137 épidémies dans des hôpitaux, des maisons de retraite, des maisons de soins infirmiers, des foyers pour personnes âgées, des écoles et des garderies
- Séances multiculturelles d'information sur la santé tenues au bénéfice de plus de 2 500 adultes, enfants et personnes âgées
- Plus de 310 000 puisards de rue en bordure de la route traités à l'aide de larvicides

Protéger

Campagne Jouer, s'amuser et vivre sans tabac



L'idée sous-jacente de la campagne Jouer, s'amuser et vivre sans tabac consiste à soutenir les communautés qui veulent éliminer les cigarettes et les produits du tabac de leurs parcs et de leurs terrains de jeux. Après tout, il n'existe aucun niveau sécuritaire d'exposition à la fumée secondaire, même à l'extérieur – raison pour laquelle Heidi McKean, une infirmière en santé publique qui fait partie de l'équipe chargée du contrôle de l'usage du tabac de SPO, a aidé à organiser, l'automne dernier, l'installation de panneaux « Sans fumée » volontaires dans des dizaines de parcs d'Ottawa.

« Le fait que les parcs et les terrains de jeux soient sans fumée favorise la santé générale de notre communauté », a déclaré Heidi à propos des panneaux « Interdiction de fumer – Enfants au jeu », imprimés grâce aux fonds fournis par le gouvernement provincial. Près de 70 associations et groupes communautaires ont réclamé des panneaux pour les parcs de leur quartier, poussés par le désir de préserver les terrains de jeux de la fumée au bénéfice des enfants et des jeunes.

Les équipes chargées du contrôle de l'usage du tabac et de la prévention de l'utilisation du tabac collaborent également avec les associations sportives locales pour promouvoir la santé, une vie active et une imitation de rôle positive pour les jeunes athlètes. À ce chapitre, ils ont obtenu l'appui des 67 d'Ottawa, de l'Association de soccer de l'Est de l'Ontario et de l'Association de hockey d'Ottawa. Ensemble, ils procurent des environnements sans fumée sur les lignes de côté des parties de soccer et des patinoires extérieures. « Les partenariats sont absolument primordiaux pour assurer la réussite du projet », ajoute Heidi, qui souligne ses alliances avec la communauté sportive et d'autres services de la Ville.

Santé des sans-abri



Pour bien des clients, Rita Pettes et Judy Taylor représentent le premier arrêt pour accéder au système de santé : les deux infirmières en santé publique – équipe Santé des sans-abri de SPO – passent le plus clair de leur semaine à œuvrer auprès des clients et du personnel de quatre refuges et haltes-accueil du

centre-ville. Ensemble, avec le concours d'infirmières et d'infirmiers en intervention des centres de santé communautaires, de la clinique de soins primaires du refuge d'urgence « The Mission » et du Centre de santé mentale Royal Ottawa, elles dispensent des services de santé vitaux à la population la plus vulnérable d'Ottawa.

« Les personnes qui se retrouvent dans les refuges et les haltes-accueil sont parmi celles qui sont les plus malades et nécessiteuses de notre communauté, et la grande majorité d'entre elles souffre de troubles de santé mentale sous-jacents, déclare Judy. Nous faisons de notre mieux pour les aider ». L'année dernière, les infirmières ont aidé à coordonner sept cliniques de test cutané de dépistage de la tuberculose, 15 cliniques de vaccination contre la grippe dans des refuges et des haltes-accueil et trois cliniques de vaccination contre la rage destinées aux animaux qui appartiennent à des clients de la rue. Rita et Judy collaborent également avec le personnel des refuges pour aider les clients qui éprouvent des difficultés sur le plan social, du logement et de la santé. De plus, elles dispensent de la formation, des ateliers sur le contrôle des infections et aident à élaborer des politiques et des procédures en matière de soins infirmiers à l'intention du personnel des refuges, qui portent notamment sur l'entreposage et l'administration des médicaments, et sur la contamination par piqûre d'aiguille. Des séances de formation individuelles et en groupe sur une foule de sujets liés à la santé, y compris les dépendances, constituent les principales composantes du programme.

Lorsque Rita et Judy ne sont pas à l'extérieur, dans la collectivité, elles travaillent de concert avec des intervenants et des infirmières et infirmiers en tant que membres de l'Ottawa Street Health Coalition and Outreach Nurses Group (groupe d'infirmières et d'infirmiers intervenants de la Coalition d'Ottawa pour la santé des sans-abri). « Ottawa a de la chance de bénéficier d'une approche coordonnée pour combler les besoins d'une population aussi migratrice. »

L'année dernière, Judy et Rita ont aussi participé à un projet qui visait à créer un filet de sécurité pour les personnes qui sortent de prison, grâce à la place qu'elles occupent au sein du comité Remise en liberté. Le partenariat avec le Centre de détention d'Ottawa-Carleton favorise la création d'un lien entre la collectivité et le centre de détention local et garantit la poursuite des traitements médicaux après la libération d'un détenu.

Prévention et Gestion des risques pour la santé



Lorsque Lise Barette a répondu à un appel relatif à l'accumulation compulsive, elle a vu des pièces encombrées de bric-à-brac, d'ordures et d'électroménagers hors d'usage. Mais avant tout, elle a vu une personne – souvent isolée, sans famille ni amis ni voisins pour veiller sur elle – qui a besoin d'aide.

De populaires émissions de télé-réalité ont braqué les projecteurs sur la façon dont la manie obsessionnelle et excessive de ramasser des objets est susceptible d'envahir la vie et le domicile de certaines personnes. Mais en tant que superviseure de l'Unité de prévention et de gestion des risques pour la santé de SPO, Lise se concentre sur les besoins des clients en ce qui a trait à des conditions de vie souvent dangereuses.

Les infirmières et infirmiers en santé publique qui répondent à des appels relatifs à l'accumulation compulsive sont accompagnés de personnel d'application des règlements, comme des inspecteurs en santé publique et des agents de la prévention des incendies. « Le personnel d'Application des règlements inspecte la propriété à la recherche de ce qui peut comporter des risques pour la santé et la sécurité, affirme Lise, tandis que les infirmières et infirmiers en santé publique prêtent assistance à la personne ». Des visites personnalisées aux clients constituent des interventions inestimables en matière de santé publique.

L'an dernier, Lise et son personnel ont répondu à près de 150 appels relatifs à l'accumulation compulsive. Le suivi et la surveillance sont primordiaux, puisque le risque de rechute est élevé en l'absence de soutien.

« Tout le monde peut aider, précise Lise. Une femme de ménage n'est pas simplement une femme qui fait du ménage – c'est une autre paire de yeux ».

Lise considère que son équipe est composée d'importants défenseurs des droits de leurs clients, qui ont besoin d'aide pour naviguer au sein du réseau de soutien social et de santé qui s'avère fort complexe et en constante évolution. En plus d'aider les clients qui accumulent, l'Unité de la gestion de la prévention et des risques pour la santé fournit des renseignements et dispense de la formation. « C'est très intéressant – jamais la même chose », conclut Lise.

Gestion des éclosions

Freiner les éclosions de maladies comme la grippe ou le norovirus dans des établissements de soins de longue durée et les services de garde d'enfants peut sembler être une tâche déconcertante, mais Kyla Cullain et l'équipe Gestion des éclosions de SPO s'y affairent de façon diligente et efficace.

Les maladies transmissibles ont la capacité de se propager rapidement dans ce type d'établissements – en 2010, une équipe d'infirmières et d'infirmiers et d'inspecteurs en santé publique ont géré plus de 230 éclosions dans des établissements locaux. « Les personnes les plus vulnérables de la ville sont touchées – les personnes âgées, les enfants et les personnes qui ont déjà des problèmes de santé », déclare Kyla, une infirmière en santé publique.

Lorsqu'une éclosion virale frappe un établissement d'Ottawa, Kyla effectue une première visite sur place et travaille de concert avec le directeur des soins de l'endroit pour former une équipe de gestion des éclosions et mettre en place des mesures de prévention et de contrôle de l'infection dans le but d'endiguer la propagation de la maladie. Puis, elle fait un suivi en gardant un contact régulier jusqu'à ce que l'épidémie soit officiellement déclarée terminée.

Les institutions ne sont pas les seuls terrains fertiles pour les éclosions. L'an dernier, Kyla et ses collègues ont examiné 207 maladies gastro-intestinales dans la collectivité, dont des cas de salmonellose et d'hépatite A. Des inspecteurs en santé publique se sont également rendus dans des milieux qui offrent des services personnels, comme des salons de tatouage, pour s'assurer qu'ils recourent aux bonnes techniques de stérilisation et qu'ils prennent d'autres mesures de prévention des maladies.

Une autre partie importante du travail de Kyla consiste à procurer des renseignements aux fournisseurs de soins de santé de la collectivité. L'an dernier, Kyla a participé à l'organisation d'un forum annuel de prévention et de contrôle des infections qui accueillait plus de 200 fournisseurs de soins de santé. « C'est de plus en plus gros chaque année, observe Kyla. Cette activité comble vraiment un besoin ».

SPO protège les résidents contre les risques liés à la santé environnementale



- 850 cas de risques pour la santé ont fait l'objet d'une enquête, y compris des incidents liés aux punaises des lits, à la rage et à des moisissures intérieures
- 800 résidents à risque élevé ont reçu des visites à domicile durant une vague de chaleur
- 653 431 aiguilles usagées ont été ramassées et éliminées de façon sécuritaire
- 12 500 inspections de la salubrité des aliments ont été menées dans 5 200 établissements
- Vaccination des animaux de clients sans-abris au cours de trois cliniques d'immunisation contre la rage
- Plus de 310 000 puisards de rue en bordure de la route ont été traités à l'aide de larvicides
- 1 519 résidents d'Ottawa ont reçu une certification de salubrité des aliments
- Plus de 2 500 échantillons d'eau destinée aux loisirs ont été prélevés sur les plages et aux points de surveillance de la région
- 48 avis d'Interdiction de baignade ont été émis pour cinq plages supervisées
- 7 000 jeunes ont signé une pétition en faveur de la Loi restreignant la commercialisation du tabac auprès des jeunes, pétition qu'ils ont ensuite remise au ministre fédéral de la Santé
- Participation à une série de sept articles dans le Ottawa Citizen sur les risques pour la santé que pose l'accumulation compulsive
- 68 panneaux d'interdiction de fumée ont été installés de façon volontaire dans des parcs locaux.
- Participation à cinq foires sur la santé rurale destinées aux résidents des secteurs ruraux, qui comprenaient des renseignements sur la qualité de l'air et la salubrité de l'eau de puits

Prévenir

Santé-sexualité



Sandy Hooper se souvient du temps où la Clinique de santé-sexualité était un lieu croulant sous les stigmates. Au cours des trois premières décennies de travail au sein de la clinique de SPO, Sandy l'a vu se transformer en un service de première ligne plein de vie, maintenant composé d'un campus principal et de 11 sites satellites situés aux quatre coins de la ville. La clinique principale, située au 179, rue Clarence, dispose d'une équipe multidisciplinaire de médecins en titre, de plus de 30 infirmières et infirmiers en santé publique et de cinq infirmières et infirmiers praticiens, dont Sandy. L'an dernier, la clinique et les sites satellites ont enregistré 16 000 rendez-vous.

La Clinique de santé-sexualité accueille des gens de tous les âges et de tous les horizons. Les gens y viennent pour les analyses gratuites et le traitement d'infections transmises sexuellement (ITS), pour la contraception à faible coût ou gratuite, pour les contraceptifs d'urgence, ainsi que pour en savoir plus sur les relations saines, la sexualité, la santé sexuelle et la santé mentale. Il s'agit d'un travail essentiel compte tenu de la hausse des taux d'ITS signalés à Ottawa.

« Il est intéressant de surmonter les difficultés liées à la question de la sexualité des gens, qui traverse tout un pan de leur vie. Je pourrais me retrouver devant un homme de 60 ans atteint d'une ITS, puis face à une adolescente pour lui enseigner comment négocier l'utilisation de condoms », affirme Sandy.

La clinique est l'une des rares cliniques de santé-sexualité en santé publique de la province à être dotée d'un laboratoire sur place, ce qui accélère l'établissement d'un diagnostic en temps opportun et d'un traitement précoce ainsi qu'un suivi auprès des partenaires pour certaines ITS et analyses en santé-sexualité. L'an dernier, la clinique principale a fait l'objet de rénovations majeures pour accroître de 20 p. 100 sa capacité, selon les estimations, en vue de mieux servir la collectivité.

La clinique est aussi pourvue d'un carrefour pour les étudiants en provenance de différentes disciplines de la santé, comme des résidents en médecine familiale, des spécialistes en maladies infectieuses et des étudiants en soins infirmiers. Le travail effectué par Sandy en tant que mentor d'étudiantes et étudiants en soins infirmiers et de jeunes infirmières et infirmiers lui a valu une marque de reconnaissance de l'Association des infirmières et infirmiers autorisés de l'Ontario, qui lui a décerné en 2010 le prix du leadership infirmier en pratique clinique.

« J'espère que j'inspire ces jeunes infirmières et infirmiers et ces étudiants à continuer de travailler en pratique clinique », déclare Sandy à propos de son travail au Centre de santé-sexualité.

Maladies évitables par la vaccination



On estime qu'au cours des 50 dernières années, la vaccination a sauvé plus de vies au Canada que toute autre forme d'intervention en santé. Les vaccins préviennent maintenant certains cancers, des infections transmises sexuellement et des maladies graves qui seraient autrement dévastatrices, voire mortelles, pour les enfants et les personnes âgées.

En tant qu'infirmière en santé publique et agente de gestion de programmes et de projets, Kuy Ngo collabore avec jusqu'à 113 membres du personnel, dont des infirmières et infirmiers, des commis en saisie de données et du personnel administratif de la Direction des maladies évitables par la vaccination. Kuy et ses collègues sont occupés toute l'année à vacciner des résidents d'Ottawa, à enseigner aux fournisseurs de la santé et au public, et à fournir des vaccins aux fournisseurs de soins de santé et aux médecins. La Direction est aussi chargée de tenir à jour des dossiers d'immunisation et de gérer les manifestations indésirables qui découlent des vaccinations.

Les maladies évitables par la vaccination les plus répandues à Ottawa sont la grippe et le virus du papillome humain. Pour le personnel infirmier de SPO comme Kuy, la plus grande difficulté consiste à s'assurer que les résidents d'Ottawa se prévalent des vaccins pour plus de 20 maladies, qui sont subventionnés par l'État. Voilà où Gerri la girafe entre en scène : la mascotte de SPO fait la promotion de la vaccination chez les enfants au cours de grands événements communautaires en encourageant enfants et parents à s'assurer que leurs vaccins sont à jour. Kuy considère que Gerri est un des meilleurs – et le plus amical – mode de transmission d'un important message de santé publique.

L'an dernier, SPO a mis sur pied le premier système de prise de rendez-vous en ligne pour les cliniques de vaccination contre la grippe, grâce auquel les clients réservaient une heure précise pour recevoir leur vaccin antigrippal dans une clinique désignée. Le nouveau système de prise de rendez-vous favorise la réduction des temps d'attente. Kuy affirme qu'en raison des commentaires positifs reçus de la part des clients et du personnel, SPO compte étendre les prises de rendez-vous pour les prochaines campagnes de vaccination.

Santé dentaire



À Ottawa, nombreuses sont les familles pour lesquelles les soins dentaires professionnels sont trop onéreux. Cette réalité a donné naissance à l'Unité de services de santé dentaire de SPO, qui aide des milliers d'enfants d'Ottawa à avoir une meilleure hygiène dentaire et un beau sourire.

Annie Sauvé, une hygiéniste dentaire, visite les écoles secondaires Rideau et Ridgemont pour faire des examens dentaires aux élèves qui le demandent. Le service fait partie d'un projet pilote qui vise à fournir des services dentaires aux élèves de deux écoles secondaires d'Ottawa. Si les élèves éprouvent des problèmes qui nécessitent un traitement urgent, Annie les aiguille vers une des cliniques dentaires de la ville.

Ces visites d'intervention sont possibles grâce à la participation de SPO à deux programmes de soins dentaires subventionnés par la province, qui s'adressent aux enfants de moins de 18 ans. Le Programme des soins dentaires pour enfants (PSDE) assure un traitement dentaire d'urgence, alors que le programme Beaux sourires Ontario est axé sur les soins préventifs dispensés aux enfants issus de familles à faible revenu.

À la demande des enseignants, Annie fait aussi des présentations dans les écoles. Elle s'attaque aux effets néfastes que peuvent avoir la cigarette et la drogue sur la santé buccale et, pour faire passer son message, elle recourt à des aides visuelles percutantes. Des images de cancer de la bouche et du modèle de « M. Grossebouche » – avec ses dents tachées, pourries et manquantes – laissent une

impression impérissable chez les élèves. « Dommage qu'il ne soit pas possible d'accompagner le tout des odeurs captées », dit Annie en riant.

La partie la plus agréable, pour Annie, est l'intérêt manifesté par les jeunes durant ses présentations ainsi que leur appréciation de l'aide prodiguée par SPO. « Nous sommes comme des fées des dents, affirme-t-elle. Nous avons le pouvoir de changer leur vie par la prestation de ces services ».

Santé des aînés et Soutien aux aidants

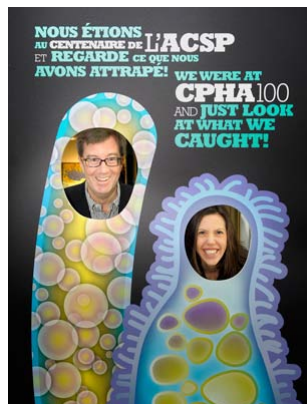
Dans le monde des soins destinés aux personnes âgées, les maisons de soins infirmiers constituent uniquement la pointe de l'iceberg. À Ottawa, les membres de la famille prodiguent 80 p. 100 des soins que reçoivent les adultes plus âgés. Comme les aînés vivent plus longtemps, leurs aidants – habituellement les enfants ou les conjointes et conjoints – gagnent aussi en âge. Les tâches se révèlent difficiles, isolées et exigeantes. « Les aidants doivent prendre soin d'eux-mêmes pour mieux prendre soin d'autrui », déclare Lise Tessier, une infirmière en santé publique membre de l'équipe de Santé des aînés et Soutien aux aidants de SPO.

Depuis plus de 20 ans, l'équipe chargée des personnes âgées donne conseils et appui aux aidants d'Ottawa par l'entremise des séances d'information « Vous et votre parent vieillissant ». Les séances sont offertes à la collectivité par le truchement des centres pour aînés et des centres de santé communautaire ainsi que sur les lieux de travail, sous forme de séminaires de type dîner-causerie offerts en partenariat avec les entreprises.

Au cours des séances, les aidants se renseignent sur les ressources communautaires disponibles et sur la façon de naviguer dans le système de soins de santé. Ils obtiennent en outre des conseils et un soutien indispensables. « Parfois, le fait de découvrir qu'ils ne sont pas seuls fait toute la différence sur leur moral, affirme Lise. Nous trouvons que les aidants apprécient l'occasion qui leur est donnée d'échanger avec d'autres personnes aux prises avec des problèmes semblables aux leurs. Les séances leur permettent d'établir des liens et de résoudre des problèmes avec d'autres personnes qui sont dans la même situation. Après les séminaires, beaucoup de participants restent en contact les uns avec les autres, c'est comme un groupe de soutien », ajoute Lise.

Dans les 20 prochaines années, le nombre de personnes âgées aura plus que doublé à Ottawa. Ce changement démographique fera en sorte que la demande pour des ressources dans le domaine de la santé des aînés et pour le soutien des aidants ne pourra que s'accroître à Ottawa. « Le programme comble réellement un besoin, affirme Lise, et je suis heureuse de pouvoir aider ».

SPO prévient les blessures, les épidémies et la propagation de maladies infectieuses



- Plus de 28 000 tests effectués pour le dépistage d'infections transmises sexuellement

- 43 113 doses de vaccin contre l'hépatite B, le méningocoque C et le virus du papillome humain ont été administrées
- Évaluation et tenue à jour de 150 000 dossiers de vaccination d'enfants
- 43 000 enfants examinés pour le dépistage d'une maladie bucco-dentaire; plus de 3 400 avaient besoin de soins dentaires urgents
- 8 000 personnes contactées en vue de la gestion de cas de maladies transmises sexuellement
- 1 240 cas de maladie infectieuse enquêtés
- Examen de six éclosons communautaires d'origine alimentaire
- 189 clients vulnérables testés pour le dépistage de la tuberculose dans des refuges et des haltes-accueil locaux
- Présentations sur la chlamydia et la gonorrhée organisées pour plus de 700 élèves
- Le nombre de clients de Zone gaie, une clinique de santé-sexualité qui s'adresse spécialement aux gais, aux bisexuels, aux hommes transgenres et aux autres hommes qui ont des relations sexuelles avec des hommes, a doublé
- Gestion de 46 nouveaux cas de tuberculose

Promouvoir

Grossesse et Santé de l'enfant



Les mères sont nombreuses à savoir que l'allaitement naturel renforce le système immunitaire du bébé. Toutefois, certaines d'entre elles ne bénéficient pas des appuis nécessaires. Kristi Withrow est aux premières loges pour observer les avantages de la création de systèmes de soutien qui leur sont destinés. En tant que coordonnatrice du programme Amies-allaitement de SPO, Kristi jumèle une bénévole qui a allaité à une nouvelle mère allaitante. « Il s'agit d'un programme extraordinaire, parce qu'il procure un soutien social accessible à toute mère d'Ottawa qui dispose d'un téléphone ».

Au cours de 2010, 32 bénévoles ont travaillé auprès de mères de la localité pour leur donner un soutien, de l'encouragement et pour établir un lien avec les ressources communautaires en matière d'allaitement et de compétences parentales. Kristi mentionne avoir reçu beaucoup de rétroaction positive de la part des mères, qui ont déclaré avoir allaité plus longtemps grâce au soutien d'égal à égal dont elles ont bénéficié grâce à ce programme.

En octobre dernier, Kristi a pris part à l'organisation du Défi allaitement 2010, auquel participaient des mères et des bébés du monde entier pour établir le record du plus grand nombre de bébés allaités en même temps à un seul endroit. Ottawa s'est classé au deuxième rang du Défi, avec 141 couples mère et bébé. « Il s'agit d'une expérience vraiment magnifique, de voir des partenaires venir ensemble et des familles avoir la chance de célébrer l'allaitement ».

L'an dernier, Kristi a aussi dispensé des séances de formation à des conseillers de la Société d'aide à l'enfance dont les clients éprouvent ou ont éprouvé des problèmes liés à la consommation de drogues. « Cette population n'est pas souvent associée à l'allaitement, mais il est important de s'assurer que ceux qui travaillent auprès des nouvelles mères disposent de tous les renseignements et de tous les soutiens pertinents pour leur clientèle ».

Projet global de santé des jeunes



Une réunion du Projet global de santé des jeunes (PGSJ), débute avec Vinh Nguyen et 20 adolescents qui préparent ensemble un repas dans la Maison communautaire de Britannia Woods. En sa qualité d'agent de projet au sein de SPO, Vinh sait qu'une grande partie du travail auprès des clients – surtout des jeunes – consiste à établir des relations. « Le groupe du PGSJ de la Maison communautaire ressemble à une petite famille dont les membres collaborent en vue d'atteindre un objectif commun. Pour ces jeunes de l'extrême ouest, le but consiste à s'améliorer et à acquérir des compétences particulières grâce à la participation à un projet qui a un effet positif sur la collectivité ».

Les groupes du PGSJ sont actifs dans les quartiers où les résidents doivent souvent composer avec le crime, la drogue et les gangs. Ce genre de tensions fait qu'un grand nombre de jeunes adopte des comportements à risque. « Le programme offre un débouché aux jeunes d'Ottawa, explique Vinh. Les jeunes sont en grande partie déjà engagés dans la communauté, mais avec peu de temps pour établir un lien de confiance avec une personne susceptible de les aider à s'orienter, SPO leur permet de cibler leur engagement ».

L'équipe du PGSJ est composée d'agents de projet, d'infirmières et infirmiers en santé publique et d'étudiants de niveau postsecondaire qui agissent en tant qu'animateurs auprès des jeunes. Ils travaillent avec un comité de jeunes des écoles secondaires et des maisons communautaires locaux en vue d'établir l'ordre de priorité des problèmes de santé et d'élaborer des projets dans leurs communautés.

Les jeunes de la Maison communautaire de Britannia Woods ont estimé que leur aire de jeux communautaire avait besoin d'être modernisée. Avec les conseils et le soutien de Vinh, les jeunes ont planifié de repaver le terrain de basketball et d'ériger une nouvelle structure de jeux. L'espace revitalisé procurera aux jeunes un lieu de rassemblement dans leur communauté.

Vinh, qui a commencé à travailler à SPO en tant qu'animateur jeunesse, sait que le PGSJ aide les jeunes à acquérir des compétences qui leur serviront toute leur vie. « Le meilleur moment est cet instant magique où des jeunes avec qui vous avez travaillé chaque semaine décident d'échanger leurs idées et commencent à occuper un rôle de leader ».

Santé des enfants d'âge scolaire

Enseignants et personnel infirmier en santé publique n'ont pas toujours à être ceux qui encouragent les enfants à être actifs et à rester en bonne santé – les enfants sont parfois eux-mêmes les meilleurs promoteurs de la santé auprès de leurs pairs. Le Programme d'activités ludiques en milieu scolaire (PALS) de SPO est conçu à cette fin, puisqu'il vise à développer le leadership et les connaissances des jeunes résidents d'Ottawa en matière de santé.

Grâce au programme Santé des enfants d'âge scolaire, des infirmières et infirmiers en santé publique comme Christa Poirier aident les enseignants à montrer à des enfants de 4^e, 5^e et 6^e année à devenir des leaders dans la cour d'école. Les enfants apprennent à faire plus d'activités physiques, à prendre en charge les conflits et l'intimidation dans la cour d'école ainsi qu'à encourager leurs camarades de classe qui se tiennent sur les lignes de côté à se joindre aux activités. SPO fournit des ressources aux enseignants et travaille avec eux pour présenter la formation initiale. Les enseignants deviendront éventuellement des experts qui formeront de nouveaux leaders PALS chaque année.

« Lorsque le programme PALS de l'école a été planifié, explique Christa, il fonctionnait comme un charme ». Les enseignants signalaient des taux d'activité physique plus élevés dans les cours d'école et moins de conflits et d'intimidation. Le programme a aussi facilité la tâche des superviseurs adultes des cours d'école.

Christa est très fière du programme PALS parce que les enfants apprennent un nouveau rôle qui les rend plus autonomes. Ils sont porteurs d'un enthousiasme rafraîchissant, alors qu'ils adoptent de nouvelles idées et qu'ils imaginent la manière de les présenter à leurs camarades. « Je peux voir les résultats », dit Christa à propos de son observation des plus jeunes résidents d'Ottawa qui prêchent par l'exemple en devenant actifs et en résolvant les problèmes dans les cours d'école.

Conseillers communautaires en alimentation



Après avoir versé les frais de logement et payé les factures, beaucoup de résidents d'Ottawa à faible revenu disposent de peu de liquidités pour se procurer des aliments sains. Bon nombre d'entre eux doivent se tourner vers les banques d'alimentation qui ne leur remettent qu'un choix limité de produits. Il est difficile de manger sainement avec un budget restreint – c'est ici qu'entrent en scène les conseillers communautaires bénévoles en alimentation (CCA).

SPO dispose actuellement de 30 CCA bénévoles. « Pas besoin d'être chef cuisinier ou diététicienne », déclare Jane Hammingh, diététicienne de l'équipe de nutrition de SPO. « Il faut seulement aimer la nourriture et vouloir redonner quelque chose à la collectivité. » Les CCA offrent des séances de préparation de nourriture et de salubrité des aliments dans les centres pour personnes âgées, dans des classes d'anglais langue seconde et à divers endroits dans Ottawa.

L'an dernier, le projet pilote Panier de nourriture de SPO a pour la première fois établi un lien entre les CCA et les banques d'alimentation. Trois centres alimentaires d'urgence ont participé au projet Panier de nourriture, de concert avec deux maisons de transition pour jeunes sans-abri. En 2010, les CCA ont dispensé 14 séances auxquelles 270 clients ont participé. Ils ont également échangé des recettes faciles à préparer et offert des échantillons à des clients des banques d'alimentation.

« Les accomplissements du projet sont attribuables au dévouement et à l'engagement dont les CCA bénévoles ont fait preuve », affirme Jane. « Cette année, SPO exploitera le projet Panier de nourriture

dans les maisons de transition du Bureau des services à la jeunesse, et espère poursuivre son partenariat avec les banques d'alimentation ».

SPO fait la promotion de modes de vie sains

- 99 p. 100 des familles qui comptent un nouveau-né ont été examinées et aiguillées vers le programme Bébés en santé, enfants en santé
- Environ 250 personnes âgées ont été accueillies au Coin amical pour participer à des programmes d'activités physiques et à des événements de promotion de la santé
- Réponse à plus de 60 000 appels téléphoniques portant sur des questions liées à la santé
- Soutien offert à 93 écoles primaires et à plus de 28 000 enfants en vue de créer des milieux scolaires sains
- 250 événements sur les modes de vie sains ont entraîné la participation de 25 000 élèves d'écoles secondaires
- Des présentations « Les bébés dorment en toute sécurité » ont été organisées pour plus de 160 membres du personnel de la Société d'aide à l'enfance, parents de famille d'accueil et travailleurs chargés de l'accès
- 250 personnes âgées francophones isolées ont reçu des présentations sur la prévention des chutes, le mauvais usage de médicaments et d'autres problèmes liés à la santé
- Des séances d'information multiculturelles sur la santé ont été dispensées à plus de 2 500 adultes, enfants et personnes âgées
- 23 leaders communautaires de quartiers à faible revenu ont reçu une formation pour présenter le programme J♥ cuisiner en m'amusant à plus de 200 enfants
- 50 instructeurs professionnels en conditionnement physique pour personnes âgées ont été formés de façon collaborative
- Plus de 120 cours prénataux, activités d'intervention communautaires et groupes Carrefour grossesse ont été organisés pour les jeunes femmes célibataires enceintes, les Autochtones, les Francophones et les clients ruraux
- 640 détaillants ont reçu une formation sur la modification apportée à la Loi favorisant un Ontario sans fumée qui porte sur les cigarillos
- 28 nouvelles démonstrations culinaires sont affichées sur le site Web de SPO
- 340 membres du personnel des écoles, 75 parents, 21 fournisseurs de produits alimentaires et 50 membres du personnel de Santé publique Ottawa ont reçu une formation sur la Politique concernant les aliments et les boissons dans les écoles du ministère de l'Éducation
- Intervention auprès de 3 400 personnes lors de l'activité « Camions et klaxons » de Mothercraft, qui mettait l'accent sur la paternité positive

Progresser

Épidémiologie



Pour bien des gens, l'épidémiologie consiste à étudier les facteurs qui influent sur la santé et les maladies au sein de populations, la pierre angulaire de la santé publique. À SPO, les épidémiologistes jouent un rôle essentiel. « Les épidémiologistes sont incapables d'examiner des données en vase clos », déclare Dara Spatz Friedman, une des six épidémiologistes de SPO. « Ils doivent collaborer avec le personnel responsable du programme et d'autres épidémiologistes afin d'interpréter et de comprendre les données ». Dara transmet ses résultats au personnel responsable du programme pour les aider à évaluer les risques pour la santé à l'échelle locale et déterminer la manière dont les renseignements influent sur l'élaboration de programmes et de politiques. « Je suis tellement enthousiaste lorsque quelqu'un se sert de quelque chose que j'ai préparé pour prendre une décision concernant son programme ou lorsqu'on me demande mon avis sur la base des données disponibles », ajoute Dara.

Au cours de l'année 2010, Dara a dirigé l'étude « Surveillance accrue des jeunes de la rue ». Le projet a permis d'évaluer les comportements à risque et la prévalence des infections transmises sexuellement et par le sang chez les jeunes de la rue d'Ottawa. Aux fins de ce projet, qui faisait partie d'une étude pancanadienne, Dara et un autre épidémiologiste ont supervisé les entrevues réalisées par du personnel infirmier spécialisé en santé publique auprès de 200 jeunes, puis analysé les données, qui ont permis de déceler les principaux facteurs de risque et d'observer des taux élevés d'infection.

Dara a collaboré avec le personnel infirmier, un vidéographe et des jeunes de la rue pour créer des récits sur la vie des jeunes – racontée dans leurs propres mots – accompagnés de données pertinentes tirées de l'étude. Ces récits en format numérique humanisent la recherche statistique et redonnent à la collectivité grâce à l'échange de renseignements avec certains partenaires, y compris le Service de police d'Ottawa, le Bureau des services à la jeunesse, l'Opération Rentrer au foyer et les centres de désintoxication.

Après avoir œuvré au sein de Centers for Disease Control and Prevention (centres de contrôle et de prévention des maladies) de renommée internationale, Dara aime travailler à l'échelle municipale. « SPO se concentre sur la prise de décisions éclairées dont bénéficie la collectivité, et j'aime prendre part au processus décisionnel en tant que membre de l'organisation ».

Excellence des services



Santé publique Ottawa tient résolument à atteindre l'excellence dans la prestation des services de santé publique offerts aux résidents d'Ottawa et à ses partenaires communautaires. L'an dernier, SPO a créé une nouvelle feuille de route pour les opérations quotidiennes et les stratégies à long terme en vue d'améliorer la santé de la population d'Ottawa. Angèle Beaulieu, qui œuvre au sein de l'Unité de la gestion du savoir de Santé publique Ottawa, a participé à l'élaboration du Plan d'excellence des services, qui visait à évaluer systématiquement les pratiques opérationnelles de SPO et à créer un plan organisationnel détaillé en vue d'améliorer les services et de déceler les économies possibles. Angèle perçoit le plan comme étant un moyen d'« engager tout le monde à donner le meilleur de lui-même pour que nous soyons à même d'atteindre ensemble l'excellence sur le plan organisationnel ».

Le plan fait état des 15 principales initiatives en matière d'amélioration opérationnelle, fondées sur plus de 500 suggestions faites par le personnel pour améliorer les services et les pratiques. Ces initiatives vont de l'amélioration de l'accès aux services de SPO, à l'investissement dans le perfectionnement du personnel, sans oublier de s'assurer que les services fournis par SPO sont fondés sur des pratiques exemplaires et des données probantes en matière de santé.

Un certain nombre d'initiatives sont en cours, comme la refonte du site Web de SPO et l'utilisation accrue de Twitter, de Facebook et d'autres médias sociaux en vue de mieux établir le profil des services de SPO.

Au cours des trois prochaines années, d'autres initiatives liées à l'amélioration seront mises en branle, dans le cadre des efforts constants déployés par SPO pour dispenser des services qui répondent aux besoins des résidents d'Ottawa. Pour Angèle, l'élaboration du Plan d'excellence des services s'est avérée un travail enrichissant. « J'ai ainsi eu l'occasion de voir ce qui compte aux yeux de nos employés et de tirer profit de ces perspectives pour faire progresser l'organisme ».

SPO s'intéresse à l'avenir d'Ottawa

- Présentation de données à jour sur la santé à l'échelle locale afin de soutenir la planification et la réduction des risques
- Création et mise en application d'un tableau de bord équilibré en vue d'effectuer une surveillance systématique du rendement organisationnel de SPO
- Plus de 4 200 abonnés sur Twitter – un des comptes de santé publique les plus populaires au Canada
- Participation à des projets de recherche et présentation dans le cadre de conférences nationales
- Surveillance accrue et mise en place d'un système de rappel pour certaines maladies transmises sexuellement
- Rénovation de la Clinique de santé-sexualité pour accroître de 20 p. 100 sa capacité, selon les estimations
- Mise en place de nouvelles technologies et de logiciels pour améliorer les services
- Renforcement des partenariats pour mieux servir la population diversifiée d'Ottawa
- Publication de rapports mensuels sur les maladies transmissibles
- Collecte et analyse de données épidémiologiques locales actuelles, puis présentation de celles-ci aux partenaires et au personnel
- Facilitation du placement de 394 étudiants de niveau postsecondaire en provenance de cinq universités et collèges de la région
- Enrichissement des connaissances du personnel concernant de nouveaux problèmes liés à la santé, comme les punaises des lits et l'accumulation compulsive
- Intégration d'équipes multidisciplinaires au sein de programmes de santé publique, comme des travailleurs sociaux, du personnel infirmier praticien et des bénévoles dûment formés

Réalisations



- D^{re} Vera Etches, Siobhan Kearns, Esther Moghadam, Sherry Nigro, D^{re} Nadine Sicard et John Steinbachs ont reçu un prix d'excellence décerné à une équipe d'employés pour le leadership dont ils ont fait preuve durant la grippe pandémique H1N1.
- Line Binda, Nicole D'Silva, Jamie Jones, Sherry Nigro et Céline Paré ont reçu un prix d'excellence décerné à une équipe pour leur engagement dans la mise en application de la norme d'accessibilité pour les services à la clientèle.
- Penny Burton, infirmière en santé publique, a reçu le Prix 2010 pour l'équité et la diversité pour la passion et les efforts inépuisables qu'elle déploie dans la prestation de services aux Autochtones.
- Abebe Engdasaw, spécialiste en égalité d'accessibilité et diversité, a reçu le prix d'excellence 2010 en leadership d'équipe et a été mise en nomination pour le Prix du leadership du directeur de la Ville d'Ottawa.
- D^{re} Vera Etches, médecin adjointe en santé publique, a reçu le prix du président de la Société nationale de spécialistes pour la médecine communautaire pour son apport exceptionnel à la société.
- Orhan Hassan, gestionnaire de programmes, a reçu le prix d'excellence de l'Association pour la santé publique de l'Ontario pour son apport exceptionnel à la santé publique en Ontario, plus particulièrement pour le travail qu'il a accompli dans le Programme de recherche et de développement en santé publique.
- Margaret Hollett, agente du projet de promotion de la vie saine, a reçu le prix d'excellence du directeur municipal.
- Godwin Ifedi, agent du projet Cœur en santé, a reçu le prix Bâtitseur communautaire de Centraide pour son travail bénévole exemplaire dans une grande variété d'organismes d'Ottawa.
- La Maison Sainte-Marie a créé le Fonds de bourses d'études Margo Latimer en reconnaissance pour le travail que celle-ci a effectué en tant qu'infirmière en santé publique du programme Bébés en santé, enfants en santé; le Fonds récompensera chaque année, au moment de la remise des diplômes d'Immaculata/Sainte-Marie, un étudiant ou un client qui aura manifesté de l'intérêt pour les programmes liés à la santé ou qui poursuivra ses études postsecondaires dans un domaine lié à la santé.
- Kym MacAulay, infirmière en santé publique, a reçu le prix Reconnaissance des pairs décerné par la Ville d'Ottawa.
- Carol McDonald, agente d'élaboration de programmes, a reçu le prix d'excellence de la Ville d'Ottawa pour l'ensemble des réalisations en reconnaissance de son engagement profond et de son important apport dans la prévention du tabagisme, la protection et le renoncement au tabac.
- Robert Paiement, agent de projet, a reçu le prix d'excellence personnelle pour sa contribution exceptionnelle en tant que président de la Coalition pour la prévention de la noyade d'Ottawa.
- Lorette Dupuis, spécialiste en santé familiale, a fait une présentation au cours de la Conférence des infirmières et infirmiers en santé communautaire sur les technologies utilisées durant H1N1.
- L'Équipe de la prévention et de la gestion des risques pour la santé était en vedette dans le numéro de mars 2010 du Canadian Nurse Association Journal dans un article intitulé « On the Job ».

Investissement dans la santé publique

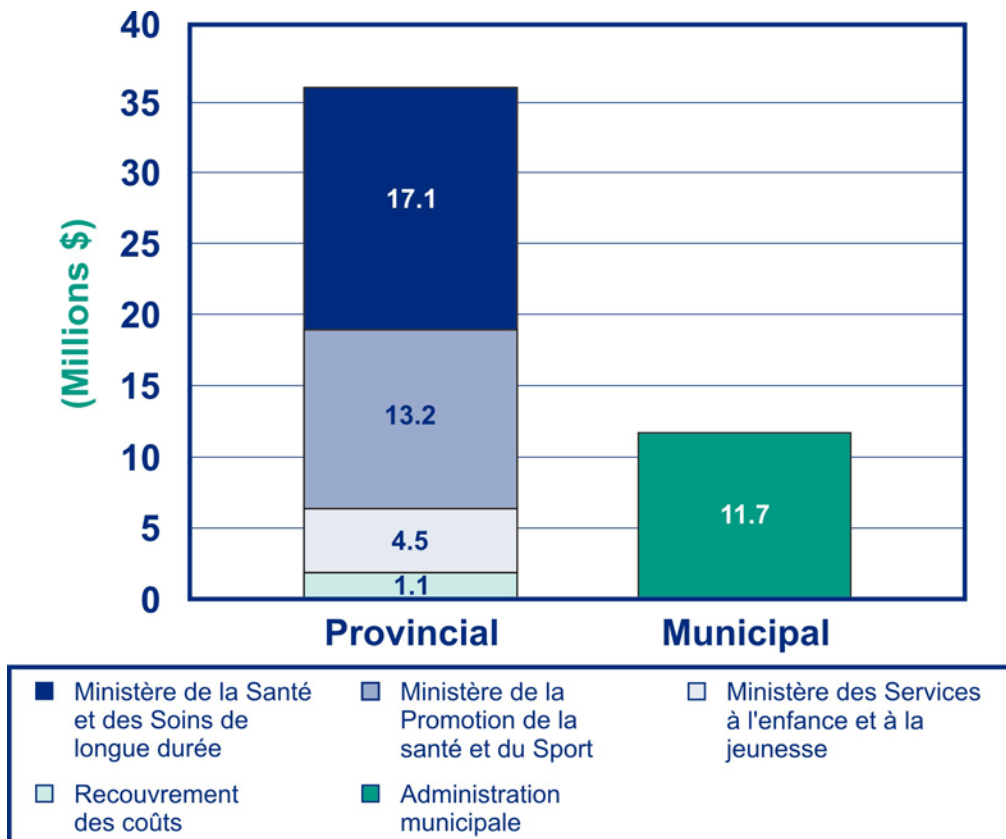
Avantages économiques de Santé publique Ottawa

Santé publique Ottawa offre des programmes et des services réduisant le fardeau qui incombe à notre système de soins de santé, tout en permettant de réaliser des économies.

Faits concernant Santé publique Ottawa :

- En 2010, les dépenses par personne en santé publique à Ottawa s'élevaient à environ 53 \$.
- Chaque dollar investi dans la vaccination des personnes âgées de 65 ans et plus contre la grippe permet d'économiser 45 \$.
- Chaque dollar investi dans la vaccination des enfants contre la rougeole, la rubéole et les oreillons permet d'économiser 16 \$.
- De 2004 à 2008, les hospitalisations pour un traumatisme crânien chez les enfants et les adolescents d'Ottawa ont coûté près de 11,5 M\$.
- Le coût approximatif des éclosons respiratoires dans les établissements de santé est d'environ 14 500 \$ par patient exposé à une écloson dans un établissement.
- Au Canada, on estime à plus de 47 000 \$ les dépenses liées à chaque cas de tuberculose active.
- De 10 à 45 p. 100 des cas non détectés ou non traités de chlamydia et de gonorrhée se traduisent par un syndrome inflammatoire pelvien, dont le traitement coûte plus de 1 300 \$ par patient, selon les estimations.
- On estime que les maladies et les décès causés par le tabagisme coûtent à l'économie ontarienne plus de 7 G\$ par année, dont 1,93 G\$ en soins de santé.

Sources de financement



Remerciements

Santé publique Ottawa aimerait souligner le dévouement manifesté et les efforts déployés par toutes les personnes et tous les organismes qui ont concouru aux réalisations communes et qui ont joué un rôle essentiel dans le cours de nos opérations quotidiennes :

- La Province d'Ontario, pour son soutien continu et le financement de nos programmes;
- Les membres du Conseil de santé d'Ottawa et les membres de la haute direction de la Ville d'Ottawa;
- Le Service des parcs, des loisirs et de la culture, le Bureau de gestion des situations d'urgence, le Service des travaux publics de la Ville d'Ottawa, le Service de police de la Ville d'Ottawa, la Bibliothèque publique d'Ottawa ainsi que tous les autres services de la Ville;
- Nos donateurs et les commanditaires non gouvernementaux qui ont fourni des fonds et des contributions en services et en produits; et
- Nos bénévoles et nos partenaires communautaires, qui nous ont aidé à exécuter nos programmes et à dispenser nos services.